

BRUXELLES

UNE FAMILLE MONOPARENTALE SUR DEUX MENACÉE PAR LA PAUVRETÉ

À Bruxelles, 53 % des familles monoparentales sont exposées au risque de pauvreté ou d'exclusion sociale, selon une étude de l'IBSA. À Forest, la Maison des parents solos accompagne chaque année des centaines de familles.

JEANNE PASTRE

Un loyer à payer, des factures qui s'accumulent, les frais scolaires des enfants, les courses de première nécessité qui augmentent... Pour un parent qui assume seul la charge du foyer, le moindre imprévu peut faire basculer un équilibre déjà fragile.

À Bruxelles, cette réalité concerne des dizaines de milliers de familles.

Une étude publiée mercredi par l'Institut bruxellois de statistique et d'analyse (IBSA) met en lumière leur vulnérabilité économique : 53 % des familles monoparentales de la capitale sont exposées au risque de pauvreté ou d'exclusion sociale. Elles représentent 67.718 ménages sur les 581.970 recensés à Bruxelles, soit plus d'un foyer sur dix.

Pour comprendre ce que ces chiffres recouvrent concrètement, direction Forest, à la Maison des parents solos. Dans cette association, créée en 2019, Kadja Bouchirab et son équipe accompagnent des familles confrontées à des difficultés très

diverses, parfois jusqu'à ne plus savoir comment faire face aux besoins les plus élémentaires.

« LES DÉPENSES RESTENT LES MÊMES QUAND ON EST SEUL »

Le constat de l'IBSA ne surprend pas la coordinatrice. « Il n'y a absolument rien qui nous étonne », explique-t-elle. Le mécanisme est simple : lorsqu'un couple se sépare, les dépenses du quotidien ne diminuent pas nécessairement dans les mêmes proportions que les revenus. « La charge locative, par exemple, elle ne diminue pas parce qu'on est seul. Elle reste super élevée, surtout à Bruxelles », souligne Kadja Bouchirab. Aux frais de logement s'ajoutent notamment l'énergie, les télécommunications, les dépenses scolaires et, parfois, des contributions alimentaires que l'autre parent ne verse pas.

Pour certaines mères, la difficulté se joue aussi sur le marché du travail. « Ce sont quasiment toujours les mamans qui rabotent leur temps de travail » pour s'occuper des enfants, observe-t-elle. Temps partiels,

contrats précaires et revenus réduits peuvent alors fragiliser davantage leur situation, avec des conséquences jusque sur leur future pension. La coordinatrice tient toutefois à nuancer : toutes les familles monoparentales ne sont pas précaires. « La précarité n'est jamais loin, dans le sens où il suffit d'un coup dur ou quoi que ce soit pour basculer vers ça ».

540 FAMILLES ACCOMPAGNÉES

À la Maison des parents solos, l'accompagnement commence par trois permanences sociales hebdomadaires, sans rendez-vous. Une équipe pluridisciplinaire, composée notamment d'assistantes sociales et d'une psychologue, propose ensuite un suivi adapté à chaque situation.

Les parcours sont loin de se ressembler : séparation, violences conjugales, décès de l'autre parent, incarcération ou problèmes de santé peuvent conduire à une situation de monoparentalité. Certaines femmes ont également choisi d'avoir un enfant seules grâce à un parcours de procréation mé-



Kadja Bouchirab, coordinatrice de la Maison des parents solos © D.R.

dicalement assistée.

Au-delà des difficultés financières, les parents sont souvent épuisés par la multiplication des interlocuteurs et les démarches administratives. « Ce qu'ils recherchent, c'est vraiment une espèce de coordination entre les services dont ils ont besoin », explique la coordinatrice.

« ON N'A JAMAIS VU »

Pour Kadja Bouchirab, la situation a atteint un niveau qu'elle n'avait encore jamais observé. « Ce qui se passe aujourd'hui, on ne l'avait jamais vu », affirme-t-elle. La coordinatrice

travaille dans le secteur social depuis de nombreuses années, dont quinze ans en maison d'accueil. Elle dit aujourd'hui constater une précarité grandissante, y compris chez les travailleurs pauvres, et pointe notamment les restrictions budgétaires et la diminution de certaines aides susceptibles de soutenir les familles.

À Forest, l'association poursuit ainsi sa mission d'accompagnement et de sensibilisation, avec une petite équipe et des moyens limités. « Il y a autant de situations que de familles monoparentales », rappelle Kadja Bouchirab. ■

20027426



de nos

promotions d'automne



www.asadventure.com